

Le Livre de Daniel - Numéro dix

Le processus

Jeff Pippenger

2023-12-05

Dans le premier chapitre de Daniel, Daniel fut emmené en captivité, celle de soixante-dix ans prophétisée par Jérémie, et celle-ci dura jusqu'à la première année de Cyrus.

Et Daniel demeura jusqu'à la première année du roi Cyrus. Daniel 1:21.

Ainsi, Daniel vécut toute l'histoire des soixante-dix années de captivité, jusqu'au décret qui permit le retour d'Israël ancien pour rebâtir et restaurer Jérusalem.

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole du Seigneur annoncée par la bouche de Jérémie, le Seigneur éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit proclamer dans tout son royaume un décret et le consigna aussi par écrit, disant. Esdras 1:1.

Daniel est donc le symbole du processus de mise à l'épreuve des cent quarante-quatre mille qui a commencé le 11 septembre 2001 et se poursuit jusqu'au « décret », qui marque l'appel à sortir de Babylone.

Et j'entendis une autre voix du ciel, disant: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Apocalypse 18:4, 5.

Les soixante-dix ans de captivité constituent la période d'épreuve et de purification des cent quarante-quatre mille. Le 11 septembre 2001, le troisième malheur de l'islam est survenu. Cela n'est reconnu que par ceux qui acceptent les vérités fondamentales de l'adventisme. Le premier malheur et le deuxième malheur ont tous deux été correctement identifiés comme l'islam par les pionniers. Sur les tableaux pionniers de 1843 et de 1850, qu'Ellen White a approuvés et qui sont identifiés comme un accomplissement d'Habacuc, chapitre deux, l'islam est identifié comme étant les cinquième et sixième trompettes. Les trois dernières trompettes sont des trompettes de malheur.

Je vis, et j'entendis un ange qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges, qui doivent encore sonner! Apocalypse 8:13.

S'il y a trois trompettes de malheur, et si la première et la deuxième trompette de malheur représentent l'islam, il est assez simple de reconnaître que la troisième trompette de malheur représente aussi l'islam. Un élément du symbole de l'islam comme trompettes de malheur, c'est leur retenue, puis le moment où elles sont relâchées. Sœur White identifie les quatre vents d'Apocalypse 7 comme un « cheval en colère », cherchant à « se déchaîner » et à « apporter la mort et la destruction » dans son sillage.

« Les anges retiennent les quatre vents, figurés sous les traits d'un cheval courroucé cherchant à rompre ses entraves et à déferler sur toute la face de la terre, portant la destruction et la mort dans son sillage. »

« Dormirons-nous sur le seuil même du monde éternel ? Serons-nous engourdis, froids et morts ? Oh ! que nous puissions avoir, dans nos églises, l'Esprit et le souffle de Dieu insufflés à son peuple, afin qu'ils se tiennent sur leurs pieds et vivent. Il nous faut voir que le chemin est resserré et que la porte est étroite. Mais lorsque nous franchissons la porte étroite, sa largeur est sans limite. » Manuscript Releases, volume 20, 217.

Les quatre anges qui retiennent les quatre vents retiennent le « cheval furieux » de la prophétie biblique qui produit la mort et la destruction. Dans le chapitre neuf de l'Apocalypse, où sont identifiées la première et la deuxième trompette de malheur, il y a un roi qui est identifié. Il est identifié dans l'Apocalypse « neuf-onze ».

Et ils avaient au-dessus d'eux un roi, qui est l'ange du puits sans fond, dont le nom, en hébreu, est Abaddon, mais, en grec, son nom est Apollyon. Comme étant au-dessus d'eux. Apocalypse 9:11.

Le nom, et donc le caractère, du roi de l'islam est Abaddon en hébreu et Apollyon en grec. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, représentés par l'hébreu et le grec, le caractère de l'islam se trouve dans la définition des deux noms. Les deux mots signifient « mort et destruction ». Sœur White dit que le « cheval furieux » que les quatre anges retiennent pendant que les cent quarante-quatre mille sont en train d'être scellés cherche à se déchaîner et à apporter la « mort et la destruction » sur son passage.

La première mention dans les Écritures de l'islam concerne Ismaël, le père de ceux qui adhèrent à la religion de l'islam. Dans cette première mention, il est identifié comme un homme sauvage, et le mot traduit par « sauvage » signifie « l'âne sauvage d'Arabie ». La première référence prophétique à l'islam est un symbole de la famille des chevaux, et un cheval est la manière dont les pionniers ont illustré l'islam des premiers et deuxième Malheurs sur les deux tableaux sacrés. Les quatre vents du chapitre sept de l'Apocalypse sont tenus en échec, ou « retenus », jusqu'à ce que Dieu scelle son peuple. Le processus de scellement des cent quarante-quatre mille est aussi un processus d'épreuve et de purification.

Toutes ces illustrations prophétiques sont représentées par la captivité de Daniel pendant soixante-dix ans, commençant avec Jehoiakim, symbole de la montée en puissance du premier message, jusqu'au "décret" qui appelle les hommes et les femmes à sortir de Babylone. La retenue puis la libération de l'islam est une caractéristique prophétique de l'islam en tant que symbole de la prophétie biblique.

Lorsqu'ils sont appelés "les quatre vents", ils sont retenus tandis que les serviteurs de Dieu sont scellés. Au début du deuxième Malheur, dans la prophétie de temps de trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours, qui s'est accomplie le 11 août 1840, quatre anges, représentant l'islam du deuxième Malheur, ont été "déliés". À la fin de la prophétie, ils ont été "retenus".

Il dit au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés dans le grand fleuve Euphrate. Et les quatre anges furent déliés, qui étaient préparés pour une heure, un jour, un mois et une année, afin de tuer le tiers des hommes. Apocalypse 9:14, 15.

Le 11 septembre 2001, le premier message de l'histoire des cent quarante-quatre mille a été revêtu de puissance, lorsque l'islam du troisième malheur a été « relâché ». Mais il a été immédiatement « retenu ». Sœur White explique pourquoi cela s'est produit, mais nous devrions d'abord nous rappeler que le but de l'islam lors de sa première référence biblique était de provoquer la colère des nations, car la main d'Ismaël serait contre tous, et la main de tous serait contre l'islam.

Et l'ange de l'Éternel lui dit : Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël ; car l'Éternel a entendu ton affliction. Et il sera un homme sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il demeurera en présence de tous ses frères. Genèse 16:11, 12.

Le but de l'islam dans la prophétie biblique est d'unir toutes les nations contre l'islam, avant que les Nations Unies ne déchaînent leur colère contre les observateurs du sabbat. Le 11 septembre 2001, tous ceux qui comprennent le 11-Septembre comme marquant le début de la répétition de la séquence des événements millérités sont devenus comme « Daniel » lorsqu'il a été emmené à Babylone pour soixante-dix ans. Jehoiakim identifie le début de ce processus de mise à l'épreuve, et l'islam du troisième Malheur a alors été relâché, mais immédiatement contenu, afin que Dieu puisse sceller son peuple.

"Cette vision fut donnée en 1847, alors qu'il n'y avait que très peu de frères adventistes observant le sabbat, et parmi ceux-ci, bien peu estimaient que son observance fût d'une importance suffisante pour tracer une ligne de démarcation entre le peuple de Dieu et les incroyants. Maintenant, l'accomplissement de cette vision commence à se manifester. 'Le commencement de ce temps de détresse', mentionné ici, ne se rapporte pas au moment où les plaies commenceront à être déversées, mais à une courte période juste avant qu'elles ne le soient, tandis que Christ est dans le sanctuaire. À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, des troubles viendront sur la terre, et les nations seront en colère, mais tenues en échec de manière à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, viendra pour donner de la puissance à la forte voix du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront déversées." Early Writings, 85.

Les soixante-dix ans de Daniel ont commencé le 11 septembre 2001, lorsque l'Islam a été déchaîné et a irrité les nations en frappant soudainement et de façon inattendue la bête de la terre d'Apocalypse treize. L'Islam a ensuite été retenu, afin que l'œuvre du troisième ange puisse être achevée. L'œuvre du troisième ange est le scellement du peuple de Dieu, et lorsque cette œuvre a commencé le 11 septembre 2001, la Pluie de l'arrière-saison a commencé à « bruiner ». Le chapitre un de Daniel illustre le processus d'épreuve des cent quarante-quatre mille, commençant le 11 septembre 2001 et se poursuivant jusqu'à ce que la seconde « voix » d'Apocalypse dix-huit appelle l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone. Daniel représente donc un peuple qui est maintenant en captivité spirituelle, et ce jusqu'à la toute fin du processus d'épreuve. La conclusion de la

période d'épreuve dans le chapitre un de Daniel est identifiée comme « la fin des jours ».

Or, au terme des jours que le roi avait fixés pour qu'on les lui présente, le chef des eunuques les fit venir devant Nabuchodonosor. Le roi s'entretint avec eux; et, parmi eux tous, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Misaël et Azaria; aussi furent-ils admis à se tenir devant le roi. Et, pour toutes les questions de sagesse et d'intelligence sur lesquelles le roi les interrogea, il les trouva dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume. Daniel 1:18-20.

La troisième épreuve, qui constitue une pierre de touche prophétique pour Daniel et les trois fidèles, eut lieu lorsqu'ils furent jugés par Nabuchodonosor, et qu'on les trouva « dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui se trouvaient dans tout son royaume ». La troisième épreuve est représentée par le jugement, et le jugement a eu lieu « à la fin des jours ». Dans le livre de Daniel, « la fin des jours » est le moment où Daniel se tient dans son lot.

'Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront méchamment: et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront.... Heureux celui qui attend et qui parvient aux mille trois cent trente-cinq jours. Mais toi (Daniel), va ton chemin jusqu'à la fin: car tu te reposeras, et tu te tiendras dans ton lot à la fin des jours.'

« Le moment est venu pour Daniel de se tenir dans son lot. Le moment est venu pour que la lumière qui lui a été donnée se répande dans le monde comme jamais auparavant. Si ceux pour qui le Seigneur a tant fait marchent dans la lumière, leur connaissance du Christ et des prophéties qui le concernent augmentera considérablement à mesure qu'ils approcheront de la fin de l'histoire de cette terre. » Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 4, 1174.

Sœur White identifie la « fin des jours » en association avec le processus de purification du verset dix du chapitre douze de Daniel. Elle emploie souvent le verset dix en lien avec la « fin des jours » du verset treize.

'Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants agiront méchamment: et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront.... Heureux celui qui attend et qui parvient aux mille trois cent trente-cinq jours. Mais toi (Daniel), va ton chemin jusqu'à la fin: car tu te reposeras, et tu te tiendras dans ton lot à la fin des jours.'

Daniel se tient aujourd'hui à son poste, et nous devons lui donner la parole pour s'adresser au peuple. Notre message doit aller de l'avant comme une lampe qui brûle. 'En ce temps-là, Michel se lèvera, le grand prince, le défenseur des enfants de ton peuple; et il y aura un temps de détresse, tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là; et en ce temps-là, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et le mépris éternels. Et les sages brilleront comme la splendeur du firmament; et ceux qui en auront amené beaucoup à la justice, comme les étoiles, pour toujours et à jamais.'

Ces paroles présentent l'œuvre que nous devons accomplir en ces derniers jours. Nous ne sommes même pas à moitié éveillés. Nous n'avons pas la puissance qui est essentielle à l'accomplissement de l'œuvre qui doit être faite. Nous devons entrer dans la vie, entrer dans l'union. Maintenant, dès maintenant, nous devons nous tenir dans cette position où la repentance et le pardon seront les traits saillants de notre œuvre. Il ne doit pas y avoir de querelles. Il est trop tard pour nous engager avec Satan dans son œuvre d'aveuglement. Il est trop tard pour prêter attention aux esprits séducteurs et aux doctrines des démons.

On m'a chargé de dire que lorsque le Saint-Esprit donnera la langue et la parole, nous verrons une œuvre accomplie semblable à celle qui fut accomplie le jour de la Pentecôte. Les représentants du Christ travailleront avec intelligence. On ne trouvera pas un homme ici et un autre là cherchant à abattre et à détruire.

"Avant que le décret ne produise son effet, avant que le jour ne passe comme la balle, avant que l'ardente colère du Seigneur ne fonde sur vous, avant que le jour de la colère du Seigneur ne vienne sur vous, recherchez le Seigneur, vous tous, humbles de la terre, qui observez son droit; cherchez la justice, cherchez l'humilité: peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du Seigneur." Australian Union Conference Record, 11 mars 1907.

Le scellement des cent quarante-quatre mille, qui est représenté par les soixante-dix ans de la captivité de Daniel à Babylone, est représenté dans Daniel, chapitre douze, verset dix. Ce verset porte la signature de « vérité », car il identifie les trois étapes qui sont les caractéristiques du mot hébreu « vérité ». Beaucoup seront purifiés, blanchis, puis éprouvés. Daniel et ses trois compagnons furent purifiés par la crainte de Dieu au chapitre un, car ils résolurent de ne pas manger la nourriture babylonienne. Ils manifestèrent ensuite une apparence plus belle et plus grasse que ceux qui mangeaient la nourriture babylonienne. Leur apparence était la justice du Christ, c'est-à-dire les vêtements blancs. Ils furent ensuite éprouvés lorsqu'ils entrèrent dans le jugement de Nabuchodonosor, à la fin des jours.

À "la fin des jours", lorsque Daniel se tiendra "dans son lot", "la connaissance du Christ et des prophéties le concernant sera grandement accrue" pour le peuple de Dieu. Nabuchodonosor remarqua que, dans "toutes les matières de sagesse et d'intelligence", Daniel et les trois valeureux furent "trouvés" "dix fois meilleurs que tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume".

Le premier chapitre de Daniel illustre l'expérience des cent quarante-quatre mille, qui passent par un processus d'épreuve en trois étapes. En commentant ce processus, Sœur White dit: "Ces paroles présentent l'œuvre que nous devons accomplir en ces derniers jours. Nous ne sommes même pas à moitié éveillés. Nous n'avons pas la puissance essentielle à l'accomplissement de l'œuvre qui doit être faite. Nous devons venir à la vie, entrer en union. Maintenant, juste maintenant, nous devons nous tenir dans cette position où la repentance et le pardon seront les traits saillants de notre œuvre. Il ne doit y avoir aucune querelle."

Le processus de mise à l'épreuve qui mène à la "fin des jours" conduit à la résurrection des deux témoins dans l'Apocalypse, chapitre onze. Le travail que nous devons faire maintenant consiste à

accepter le message du 11 septembre 2001 et à nous réveiller, comme le représentent les ossements desséchés. "Nous devons revenir à la vie, nous unir." Lorsque nous le ferons, les traits saillants de notre œuvre seront "la repentance et le pardon". Le trait saillant de notre œuvre est représenté par Daniel au chapitre neuf, lorsqu'il prononce la prière de Lévitique vingt-six, demandant le pardon de ses péchés et des péchés de ses pères, tout en reconnaissant qu'il avait marché à l'encontre de Dieu depuis la déception qui a marqué le début du temps d'attente le 18 juillet 2020. Il doit aussi reconnaître que Dieu avait marché à son encontre durant cette même période. Daniel représente ceux qui ont traversé une captivité de "soixante-dix ans", depuis le 18 juillet 2020.

Les soixante-dix ans sont un symbole des « sept temps » du Lévitique vingt-six. Le livre des Chroniques nous apprend que les soixante-dix ans furent la période durant laquelle le pays « jouirait » des sabbats dont il n'avait pas été autorisé à jouir à cause de la rébellion d'Israël ancien contre l'alliance du Lévitique vingt-cinq.

Afin d'accomplir la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, jusqu'à ce que le pays ait joui de ses sabbats; car tant qu'il demeura désolé, il se reposa, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans. 2 Chroniques 36:21.

En tant que symbole d'un « désert » prophétique, les « trois jours et demi » durant lesquels les deux témoins de l'Apocalypse 11 étaient morts dans la rue après le 18 juillet 2020 constituent un symbole des « soixante-dix ans », et aussi un symbole des « sept temps ». « À la fin des jours » est un symbole de la fin des jours prophétiques qui ont été scellés dans le livre de Daniel.

En 1798, le livre de Daniel fut descellé et Daniel prit sa place, prêt à accomplir son dessein.

"Quand Dieu confie à un homme une tâche particulière à accomplir, il doit se tenir à son poste et à sa place, comme Daniel, prêt à répondre à l'appel de Dieu, prêt à accomplir Son dessein." Manuscript Releases, volume 6, 108.

Le 22 octobre 1844, en accomplissement du chapitre huit, verset quatorze, de Daniel, le livre de Daniel se tint de nouveau dans son lot. 1798 et 1844 sont la conclusion de la première et de la seconde indignation, et marquent donc la fin des "sept temps". La "fin des jours" dans le livre de Daniel est un symbole de la conclusion d'une captivité qui est représentée par les "sept temps". Dans le chapitre quatre de Daniel, Nabuchodonosor vécut comme une bête tandis que "sept temps" passèrent sur lui. À "la fin des jours", son royaume et sa raison lui furent rendus.

Et, à la fin des jours, moi, Nébucadnetsar, j'élevai les yeux vers le ciel, et mon entendement me revint, et je bénis le Très-Haut, et je louai et j'honorai celui qui vit éternellement, dont la domination est éternelle, et dont le règne est de génération en génération ; et tous les habitants de la terre sont comptés pour rien ; il agit selon sa volonté avec l'armée des cieux, et parmi les habitants de la terre ; et nul ne peut arrêter sa main, ni lui dire : Que fais-tu ? Au même moment, ma raison me revint ; et, pour la gloire de mon royaume, ma dignité et ma splendeur me revinrent ; et mes conseillers et mes grands me recherchèrent ; et je fus affermi dans mon royaume, et une majesté excellente me fut ajoutée. Daniel 4:34-36.

La fin de la période de scellement des cent quarante-quatre mille est présentée comme la « fin des jours », et représente donc la conclusion symbolique des « soixante-dix ans » ainsi que des « sept temps ». À ce moment-là, la « repentance et le pardon » seront les traits qui caractériseront l'œuvre de ceux qui étaient auparavant morts dans la rue qui traverse la vallée des ossements morts et desséchés.

L'aspect visible de l'œuvre de repentance des cent quarante-quatre mille est représenté dans le chapitre neuf d'Ézéchiël comme « soupirs et pleurs ». Quand le peuple de Dieu confesse et abandonne ses péchés personnels, quand il reconnaît avoir répété les mêmes péchés que ses pères, quand il met de côté son orgueil d'opinion et admet qu'il a marché à l'encontre de Dieu, et aussi que Dieu a marché à son encontre depuis que le temps d'attente est arrivé le 18 juillet 2020, on verra alors qu'il aura « dix fois » plus de puissance prophétique que tous les autres prétendus sages du royaume.

Le processus de scellement a commencé avec le relâchement puis la retenue de l'islam. Ce processus se termine comme il a commencé, lorsque l'islam est de nouveau relâché. Il est relâché à la fin des jours du temps de scellement, qui, pour Daniel, fut le décret de Cyrus qui appelait les hommes à sortir de Babylone. C'est là, à la fin des jours de purification, lors du jugement du « décret » de la loi du dimanche aux États-Unis, que les fidèles seront trouvés en possession d'une puissance prophétique dix fois plus grande.

"Vous repoussez trop loin la venue du Seigneur. J'ai vu que la pluie de l'arrière-saison survenait [aussi soudainement que] le cri de minuit, et avec une puissance dix fois plus grande." Spalding and Magan, 5.

Nous commencerons l'examen du chapitre deux de Daniel dans le prochain article.

C'était le cri de minuit, qui devait donner de la puissance au message du second ange. Des anges furent envoyés du ciel pour ranimer les saints découragés et les préparer à la grande œuvre qui les attendait. Les hommes les plus capables ne furent pas les premiers à recevoir ce message. Des anges furent envoyés vers les humbles et les dévoués, et les contraignirent à lancer le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Ceux à qui l'on avait confié ce cri se hâtèrent et, par la puissance du Saint-Esprit, firent retentir le message et ranimèrent leurs frères découragés. Cette œuvre ne reposait pas sur la sagesse et le savoir des hommes, mais sur la puissance de Dieu, et ses saints qui entendirent le cri ne purent y résister. Les plus spirituels reçurent ce message les premiers, et ceux qui avaient autrefois conduit l'œuvre furent les derniers à le recevoir et à contribuer à amplifier le cri : 'Voici, l'Époux vient ; sortez à sa rencontre !' Premiers écrits, 238.